

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **11 (1866)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

MM. F. LECOMTE, lieut.-colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;
E. CUÉNOT, capitaine fédéral du génie.

N° 10.

Lausanne, le 21 Mai 1866.

XI^e Année.

SOMMAIRE. — La crise européenne (*deux feuilles*). — Le major Kündig.
SUPPLÉMENT. — REVUE DES ARMES SPÉCIALES.

LA CRISE EUROPÉENNE. (1)

I

Considérations générales.

Toute cette zone du centre de l'Europe qui s'étend des eaux de la Sicile à la mer Baltique retentit à cette heure du bruit des armes. Sur une longueur de 5 à 600 lieues, des soldats de tout uniforme rejoignent en hâte leurs drapeaux. L'Autriche, la Prusse, l'Italie, l'Allemagne, se mesurent d'un œil courroucé; déjà les canons sont braqués, chargés et amorcés. Plus loin, sur la droite et sur la gauche, on arme aussi; on se met en garde contre les contre-coups. Notre petite Suisse, cime encore sereine au-dessus des nuages, rompt seule la terrible harmonie de cette tourmente. Nous sommes donc bien placés pour jeter un coup-d'œil impartial sur les choses étranges qui s'offrent à nos regards, pour essayer d'en démêler les éléments principaux, et en suivre les péripéties. C'est ce que nous allons essayer.

Trois parties principales sont engagées dans la conflagration qui s'apprête. La plus importante est l'Autriche, cette vieille Autriche qui a déjà tant occupé le monde de ses intrigues et de ses exploits, qui a livré tant de batailles malheureuses sans jamais désespérer de la fortune, et qu'on retrouve toujours prête à tenter un dernier coup de dé. C'est qu'en effet l'Autriche est mieux douée pour la lutte qu'aucune autre puissance. Elle joint les avantages d'une vaste fédération de peuples divers à ceux d'une forte unité monarchique et confessionnelle. Avec cela d'antiques traditions de gloire, d'excellentes institutions militaires, un parfait réseau bureaucratique, une position géographique centrale, de nombreuses alliances dynastiques lui assu-

(1) Sous ce titre nous publierons, s'il y a lieu, un *Journal des opérations des armées en campagne* qui paraîtra en livraisons à part avec des cartes, et pour lesquelles un supplément de 1 à 2 francs sera demandé à nos abonnés. Un prochain avis donnera des détails plus précis.